



LE PETIT ÉCHO

bulletin mensuel des guides bénévoles

Mars 2017



RENCONTRE DU LUNDI 27 MARS 2017

- 10 h** Rendez-vous à l'amphithéâtre du Centre sur la biodiversité
Qu'en pensez-vous? Avec Dominique Proulx
- 10 h 20** Dans l'ordre ou dans le désordre :
- Recrutement pour les visites thématiques
 - Affichage des visites guidées dans les serres
 - Bénévoles pour le projet Dougherty
 - Floraison spéciale
- 11 h 30** Les nouveautés 2017 avec Jonathan David, horticulteur, Roseaie et Jardin aquatique
- 12 h** Fin de la rencontre

Message de la part de Diane Clément : Les 28 guides qui ont confirmé leur présence pour la visite de l'**Arboretum Morgan** le 12 mai, doivent apporter le coût de la visite, soit 6,15\$ par personne. Il serait plus facile que vous ayez la monnaie exacte. Merci.



RENCONTRE DU LUNDI 27 FÉVRIER 2017

Nous tenons à remercier Emily Roy, Katherine Guertin et Louise Gauthier du service des réservations de groupe pour l'ensemble d'Espace pour la vie. Nous avons pu discuter avec elles des différents types de demandes qui leur sont formulées et de la façon d'y répondre. Nous avons ainsi pu partager nos préoccupations et enrichir de part et d'autre notre compréhension de la complexité de la réponse à un public varié.

Nous remercions également Albane Le Nay, chef de division Rayonnement et relations avec les publics à Espace pour la vie. Responsable d'une équipe de 12 personnes, elle planifie et coordonne la stratégie de communication avec les différents publics d'Espace pour la vie, Montréalais ou touristes, enfants ou adultes, individus ou groupes dans le but de les attirer dans le périmètre d'Espace pour la vie. Pour ce faire, elle utilise une panoplie d'outils de communication qu'il s'agisse de l'affichage dans le métro, des guides touristiques tels le guide du Routard, des médias écrits, électroniques ou des médias sociaux.



DURANT L'ÉVÉNEMENT PAPILLONS EN LIBERTÉ

Pendant Papillons en Liberté, les visites guidées quotidiennes ne seront pas annoncées au public en raison du fort achalandage durant les périodes suivantes:

Tous les samedis et dimanches, jusqu'au 30 avril, de même que le 14 avril (vendredi saint) et le 17 avril (lundi de Pâques)

La présence des guides est toutefois souhaitable dans la mesure du possible. Votre inscription en ligne comptera pour une visite quotidienne.



Crédit : Espace pour la vie (Gilles Murray)



DÉPART À LA RETRAITE DE RENÉ GIGUÈRE PAR FRANCINE POIRIER

Au fil des années, plusieurs d'entre nous ont eu le privilège de côtoyer René Giguère et d'échanger avec lui dans le cadre enchanteur du jardin alpin. À l'aube de sa retraite, il nous conviait le 21 février dernier à une rencontre ultime pour parler de son jardin. Avec sa simplicité habituelle, il a récapitulé son parcours professionnel.

C'est lors des jeux olympiques de 1976 qu'il découvre le JBM : il s'est alors rapidement impliqué auprès de la SAJIB*. Sa formation de biologiste l'amène à occuper le poste de préposé aux renseignements horticoles de 1984 à 1986, année où il est remercié. Il explore par la suite l'aménagement paysager, puis l'enseignement au Cégep de Saint-Laurent. En 1990, sa conjointe le persuade de revenir au JBM : d'abord affecté aux annuelles puis à la pépinière de Terrebonne, il devient horticulteur au jardin alpin en 1993.

Pas à pas, il nous fait revivre ses expériences au JBM: inventaires, production des plantes en pépinière, réaménagement du jardin alpin. René a plusieurs réalisations à son actif: enlèvement de conifères « nains » ayant pris de l'ampleur, installation du jardin de crevasses verticales et plus récemment des montagnes des zones australes, restauration de la moraine au bas de la chute, introduction d'auges alpines, élagage sévère des arbres..... Les défis sont nombreux à relever mais il a su compter sur une équipe stable, soudée par les épreuves et peut-être aussi... par l'amour du chocolat ! Saviez-vous que les murs de la cabane de jardinier sont tapissés d'emballages de chocolat?



Gentiana acaulis

De cette conférence, agrémentée d'anecdotes personnelles et illustrée de nombreuses photographies, je retiens le portrait d'un homme chaleureux, très attaché à son équipe ainsi qu'à sa « douce » Diane dont il est le proche aidant depuis 2013. Grand voyageur, passionné des montagnes et des plantes alpines, il a toujours été à l'affut de découvrir de nouvelles sources d'inspiration pour l'amélioration de notre jardin. Son projet de retraite: renouer avec ses amis négligés.

Merci René de nous avoir partagé ta passion pour ce magnifique jardin.

*Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques, ancêtre des Amis du Jardin botanique de Montréal

À lire un article intitulé Au revoir René Giguère, (en anglais) à l'adresse suivante :

<http://www.thepaintboxgarden.com/au-revoir-rene-giguere/> avec de magnifiques photos du jardin alpin.



Pulsatilla



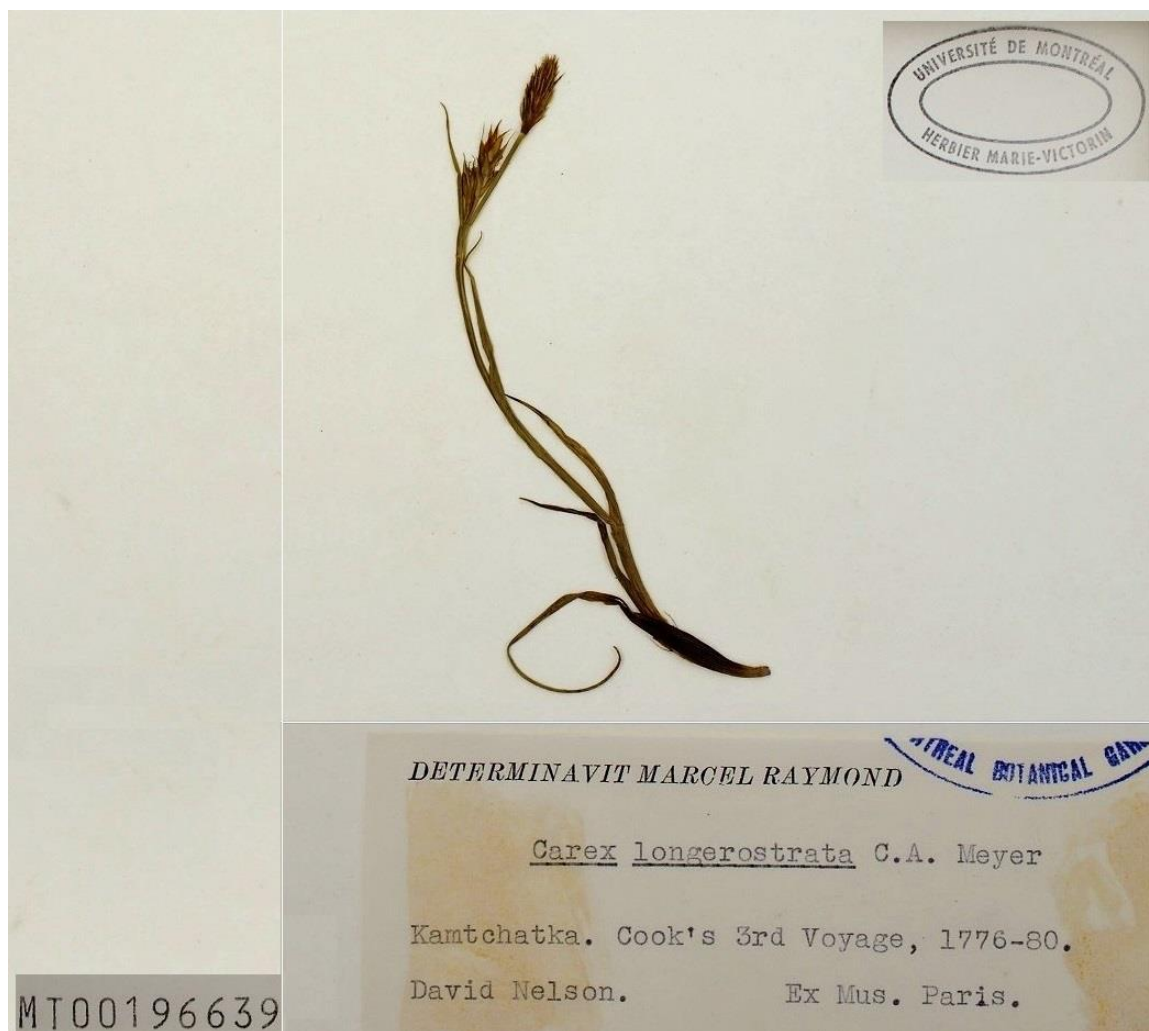
Adonis

Pour vous donner un avant-goût du printemps, quelques photographies de Jerry Bull, prises au jardin alpin. Il y aura des visites thématiques du jardin alpin dès le mois de mai (les 17, 20, 24 et 27 mai.)

À L'HERBIER MAIRE-VICTORIN : UN SPÉCIMEN VIEUX DE PRÈS DE 240 ANS,

PAR MONIQUE POISSANT AVEC LA COLLABORATION DE GEOFFREY HALL

La plante est petite. Elle mesure tout au plus 10 cm de hauteur. Elle porte le nom de *Carex longerostrata*. Outre son nom, l'étiquette de la planche d'herbier révèle une histoire peu commune. Le spécimen a été étudié par Marcel Raymond. Provenant du Kamtchatka, il a été récolté par le jardinier-botaniste anglais David Nelson lors du troisième voyage de James Cook dans le Pacifique, de 1776 à 1780, puis il a fait partie des collections du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Son numéro d'accession dans les collections de l'Herbier Marie-Victorin est le MT00196639.



Détails de la planche d'herbier

Source : <http://data.canadensys.net/explorer/fr/ressources/mt-specimens/occurrences/196639?view=normal>

Le spécimen témoigne des recherches du botaniste et homme de lettres Marcel Raymond. Disciple du frère Marie-Victorin, il est entré au Jardin botanique en 1943 et y a occupé, entre autres, le poste de conservateur en chef de 1962 à 1970. Spécialiste des carex, il a obtenu ce spécimen du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il lui a attribué le nom de *Carex longerostrata* en tant que déterminateur, d'après l'identification déjà faite par le botaniste russe d'origine allemande Carl Anton von Meyer, en 1831.

Une expédition longue et périlleuse

Mandaté par l'amirauté britannique, le capitaine James Cook quitte l'Angleterre en 1776 avec deux navires. Le but de son troisième voyage vers le Pacifique est de trouver un passage maritime entre le Pacifique Nord et l'Atlantique. Cook met à nouveau le cap vers le Sud, contourne l'Afrique et poursuit vers l'Est. Cette fois, il atteint l'Amérique et, en route, découvre l'actuel Hawaii. En 1778, il s'arrête en Oregon puis sur l'île de Vancouver. C'est l'hiver et, encore plus au Nord, passé le détroit de Béring, la mer est glacée. Cook rebrousse chemin et revient à Hawaii. De malentendus en violentes escarmouches, il y meurt poignardé

par un indigène en 1779. Les équipages poursuivent le voyage sans lui, longeant cette fois la côte du Pacifique. Le passage demeure toujours introuvable et le retour s'impose. Lors d'escales sur la péninsule russe du Kamtchatka, on répare les avaries et géographes, scientifiques et dessinateurs observent et récoltent. C'est ainsi que David Nelson y cueille vraisemblablement le *Carex longerostrata* en 1779. Les navires rentrent en Angleterre en 1780.

Projet Carex d'Asie

Outre celui du Kamtchatka, l'Herbier compte des spécimens de *C. longerostrata* provenant d'autres régions de son aire d'origine laquelle s'étend jusqu'en Chine en passant par le Japon et la Corée.



Répartition de *C. longerostrata*

C. longerostrata (Photo Korea National Arboretum)

À la suggestion de chercheurs de l'Université d'Ottawa et d'University of Manitoba, la collection de tous les carex d'Asie de l'Herbier a été mise en ligne sur le réseau [Canadensys](#), réseau piloté par le [Centre sur la Biodiversité de l'Université de Montréal](#). C'est lors de l'intégration des photos et des données textuelles à la base de données de l'Herbier, en septembre 2015, que le bénévole Claude Lucier a ultimement remarqué la date de récolte du spécimen du Kamtchatka. L'Herbier venait de vieillir de plus de 40 ans et d'entrer dans le 18^e siècle ! Jusque-là, les dates connues de l'ensemble des spécimens remontaient au 19^e siècle, résultats d'herborisations réalisées sur l'île de Montréal par le médecin Andrew F. Holmes entre 1820 et 1825. Signalons enfin que les quelque 2 000 espèces de carex dans le monde, plantes aux allures de graminées mais aux tiges triangulaires, font partie de la famille des Cypéracées, celle-là même du papyrus (*Cyperus papyrus*).

Par curiosité, à la bibliothèque du Jardin ou en ligne :

Le 3^e voyage de James Cook : <http://www.captcook-ne.co.uk/ccne/timeline/voyage3.htm>

À propos de David Nelson : <http://plants.jstor.org/stable/10.5555/al.ap.person.bm000055148>

À propos de Marcel Raymond :

Raymond, M. *Géographies : essais*. Hurtubise HMH, 1971. **0259 R3.1. Extrait et contenu :**

http://bibliojardin.espacepurlavie.ca/in/faces/details.xhtml?id=p::usmarcdef_0000014115&highlight=* &posInPage=4&bookmark=51e8960c-2add-49a9-9c51-cc19cca10ccf

À propos de Andrew F. Holmes : <https://www.mcgill.ca/herbarium/collectors/holmes>

Carex du Québec :

- Fleurbec. *Plantes sauvages des villes, des champs et* 0634.41 QUÉ F47.1 v.2
- Fleurbec. *Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières*. 0634.41 QUE F47.3
- Sabourin, A. *Plantes rares du Québec méridional*. Publications du Québec. 0634.41 QUE S23.1

Carex faux-lupulina, rare et menacé au Québec, en culture, entre-autres, dans le Jardin aquatique :

- *À la rescousse du carex faux-lupulina* : <http://espacepurlavie.ca/la-rescousse-du-carex-faux-lupulina>
- Pellerin, S. *Carex faux-lupulina, une espèce en voie de disparition*. Dans : *Quatre-temps*, déc. 2007.